

M. Costantin, maître de conférences, rend compte de ses cultures de champignons, notamment des genres *Nyctalis* et *Melanospora*.

M. Vuelliot demande si l'on connaît des espèces qui noircissent l'argent et justifient l'emploi de la pièce de monnaie pour distinguer les mauvaises espèces. M. Boudier répond qu'il n'y en a pas, sauf dans le cas de pourriture et de dégagement d'acide sulfhydrique.

M. Vuelliot clot la session en remerciant la Société de l'avoir appelé à la présidence, honneur qu'il reporte sur la Société botanique de Lyon, dont il est le représentant.

SÉANCE DU 12 NOVEMBRE 1889

PRÉSIDENT DE M. LE D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et adopté.

La Société a reçu :

Journal de la Société nationale d'horticulture de France; XI, septembre 1889; catalogue général des fruits imités faisant partie des collections de la Société nationale d'horticulture. — Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot; III, 18, 19. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Ad. Dollfus; XX, 229.

COMMUNICATIONS.

M. LE PRÉSIDENT donne connaissance d'une lettre de M. le professeur Henriquez, directeur du jardin botanique de Coimbra, offrant les centuries de plantes du Portugal en échange de plantes françaises.

M. MEYRAN présente le compte-rendu suivant :

HERBORISATION AU GRAND-REVARD.

Les botanistes lyonnais ont souvent exploré les montagnes du Bugey et de la Grande-Chartreuse; les hautes sommités de l'Isère et des Hautes-Alpes ont également été visitées par eux. Cependant il reste encore un certain nombre de points à étudier et parmi eux, la chaîne calcaire qui s'étend à l'est de Chambéry et d'Aix-les-Bains, et dont les principaux sommets sont la Dent-

de-Nivollet, le Grand-Revard et la montagne de la Cluse. C'est dans le but d'explorer la seconde de ces montagnes que nous nous trouvions réunis quelques botanistes à Aix-les-Bains, le 10 juin 1889.

Pour faire l'ascension du Grand-Revard (1,545 mètres), il faut, en partant d'Aix-les-Bains, laisser l'établissement balnéaire à gauche, prendre la rue des Écoles, passer devant le Splendide-Hôtel et gagner le petit village de Mouxy.

Sur les bords du chemin et dans les champs voisins, nous voyons :

<i>Viola tricolor</i> L.	<i>Vicia segetalis</i> Thuill.
<i>Rumex Acetosa</i> L.	<i>Valerianella olitoria</i> , Poll.
<i>Odontites rubra</i> L.	— <i>Auricula</i> DC.

Après environ trois quarts d'heure de marche, nous arrivons devant l'auberge du Grand-Revard. Là, nous quittons la grande route pour nous engager, à gauche, dans un assez mauvais sentier, fréquemment raviné par les pluies, et qui nous conduit à la châtaigneraie Joanne (677 mètres), et de là au pré du Crevé.

Nous avons rencontré :

<i>Orchis mascula</i> L.	<i>Orchis laxiflora</i> Lk.
— <i>galeata</i> Lk.	— <i>maculata</i> L.
— <i>conopsea</i> L.	<i>Eriophorum latifolium</i> , Hoppe.
— <i>globosa</i> L.	<i>Equisetum palustre</i> L.

C'est là que prend naissance le sentier tracé par les soins du Club-Alpin pour faciliter l'ascension du Revard. Il serpente sur le flanc de la montagne, s'élève peu à peu en décrivant de nombreux lacets et offre à chaque pas de ravissantes perspectives sur le lac du Bourget et les montagnes qui l'entourent.

Dans les haies et les bois nous notons :

<i>Clematis Vitalba</i> L.	<i>Coronilla Emerus</i> L.
<i>Arabis turrita</i> L.	<i>Acer campestre</i> L.
<i>Anthyllis vulneraria</i> L.	<i>Viburnum Lantana</i> L.
<i>Lonicera Xylosteum</i> L.	<i>Sanicula europæa</i> L.
— <i>etrusca</i> Santi.	<i>Polygonatum vulgare</i> Dsf.
<i>Paris quadrifolia</i> L.	<i>Luzula maxima</i> DC.
<i>Allium ursinum</i> L.	

C'est en somme la végétation des bois des basses montagnes calcaires.

La haute muraille à pic du Revard nous domine, à gauche; bientôt elle nous est masquée par les sapins et les mélèzes de la forêt dans laquelle nous entrons. La flore devient plus riche, son développement étant favorisé par un abondant humus et une constante humidité.

Ce sont :

<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Pirola rotundifolia</i> L.
<i>Cardamine impatiens</i> L.	<i>Galeobdolon luteum</i> Huds.
<i>Dentaria pinnata</i> L.	<i>Lilium Martagon</i> L.
— <i>digitata</i> L.	<i>Polygonatum multiflorum</i> All.
<i>Taxus baccata</i> L.	— <i>verticillatum</i> All.
<i>Acer opulifolium</i> Willd.	<i>Orchis bifolia</i> L.
— <i>monspessulanum</i> L.	<i>Listera ovata</i> R. Br.
<i>Cytisus Laburnum</i> L.	<i>Neottia Nidus avis</i> Rich.
<i>Trollius europæus</i> L.	<i>Spiræa Aruncus</i> L.
<i>Mœhringia muscosa</i> L.	<i>Sorbus Aucuparia</i> L.
<i>Arabis alpina</i> L.	<i>Saxifraga rotundifolia</i> L.
<i>Lychnis silvestris</i> Hoppe.	<i>Lonicera alpigena</i> L.
<i>Geranium silvaticum</i> L.	— <i>nigra</i> L.
<i>Oxalis Acetosella</i> L.	<i>Valeriana officinalis</i> L.
<i>Rhamnus Frangula</i> L.	— <i>montana</i> L.
— <i>alpina</i> L.	— <i>tripteris</i> L.
<i>Orobus vernus</i> L.	<i>Atropa Belladonna</i> L.
<i>Rosa alpina</i> L.	<i>Veronica Teucrium</i> L.
— <i>rubrifolia</i> L.	— <i>urticifolia</i> L.
<i>Ribes alpinum</i> L.	<i>Salix capræa</i> L.
<i>Sambucus racemosa</i> L.	<i>Convallaria majalis</i> L.
<i>Viburnum Opulus</i> L.	<i>Maianthemum bifolium</i> DC.
<i>Asperula odorata</i> L.	<i>Tamus communis</i> L.
<i>Bellidiastrum Michellii</i> Can.	<i>Luzula nivea</i> DC.
<i>Vaccinium Myrtilus</i> L.	<i>Carex digitata</i> L.
<i>Pirola secunda</i> L.	<i>Polypodium vulgare</i> L.

Un petit ruisseau traverse le sentier et va se perdre dans une combe verdoyante. Sur ses bords nous voyons :

<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> L.	<i>Cacalia alpina</i> Jq.
<i>Ranunculus aconitifolius</i> L.	<i>Prenanthes purpurea</i> L.

Cependant les arbres deviennent moins abondants; la vue peut s'étendre sur la ville d'Aix et sur la profonde dépression dont le lac du Bourget occupe la plus grande partie. Malheureusement une pluie fine qui tombe par instants, nous obligeant à faire de nombreuses haltes sous l'abri précaire des sapins, ne nous permet pas d'admirer le paysage. Quelques rares éclaircies

pendant nous découvrent le lac aux tons changeants que sillonnent de longues et blanches traînées d'écume qui viennent mourir sur ses grèves.

Nous récoltons :

Thalictrum aquilegifolium L.	Lunaria rediviva L.
Alchemilla vulgaris L.	Astrantia major L.
Centaurea montana L.	Crepis taraxacifolia Thuill.
Leontodon hastilis L.	Hieracium præaltum Vill.
Campanula glomerata L.	Gentiane lutea L.
Polypodium calcareum Sm.	Thesium alpinum L.

Dans les éboulis qui descendent jusqu'au sentier, se montrent quelques rares pieds de *Cyclamen europæum* non encore fleuris. Cette jolie petite primulacée, qui abonde dans les montagnes de la Savoie, est absolument dévastée par les touristes qui, non contents d'en cueillir les fleurs parfumées, en arrachent les bulbes avec acharnement. Aussi, est-ce avec plaisir que nous avons appris, depuis notre course, que M. le Préfet de la Savoie avait interdit d'une manière formelle l'arrachage de cette plante. Il serait à désirer que certaines autres espèces fussent l'objet de la sollicitude préfectorale. Nous citerons en particulier le rare *Cypripedium Calceolus* que nous avons vu vendre, sur le marché d'Aix-les-Bains, en énormes bouquets, chaque pied étant muni de ses racines.

Les bois ont cessé et nous apercevons, nous dominant, la gigantesque paroi verticale qui semble être le couronnement du Revard. Tout en continuant à nous élever, nous voyons :

Kerneria saxatilis Rchb.	Saponaria ocymoides L.
Arabis muralis Bert.	Athamanta cretensis L.
— alpestris Schl.	Saxifraga aizoon Jq.
Draba aizoides L.	Primula elatior Jq.
Rubus saxatilis L.	— Auricula Vill.

La pente devient de plus en plus rapide. Quelques brusques lacets nous conduisent au Pertuiset (1,403 mètres), profonde échancrure que l'on distingue nettement de la plaine. Chemin faisant nous avons rencontré quelques paysans qui ont récolté des bouquets de fleurs alpestres et qui vont les vendre aux baigneurs d'Aix. Après un dernier effort, nous atteignons une vaste prairie qui nous paraît assez riche. Malheureusement, le temps perdu à la montée ne nous permet pas de l'explorer et c'est à la hâte que nous récoltons :

Gentiane verna L.

Orchis sambucina L.

— alpina Vill.

Botrychium Lunaria Sw.

Nigritella angustifolia Rch.

De là, nous jouissons d'un coup d'œil splendide sur la ville d'Aix, le lac du Bourget, la Dent-du-Chat, le Colombier du Bugey, le massif de la Chartreuse et enfin les Alpes de la Savoie dont les cimes neigeuses ferment l'horizon.

Mais il faut redescendre, toujours poursuivis par la pluie et, après une course de huit heures, nous arrivons à Aix à temps pour prendre le train qui nous ramène à Lyon à 10 h. 1/2 du soir.

M. GARCIN donne lecture d'une note qui a paru dans le *Journal de botanique*, et qui traite d'une nouvelle matière colorante qu'il a extrait de l'*Euglena sanguinea* et à laquelle il a donné le nom de *rufine*.

SÉANCE DU 26 NOVEMBRE 1889

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Revue scientifique du Bourbonnais, dirigée par M. Olivier ; II, 11. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône ; 423, 1889. — Comptes rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique ; séance du 12 octobre 1889. — Malpighia ; III, 7. — Annalen des K. K. Naturhistorischen Hofmuseums, Wien ; IV, 2, 3.

COMMUNICATIONS.

M. le D^r BLANC présente les fruits du *Gomphocarpus fruticosus* et de l'*Arachis hypogæa* et fait connaître les particularités de leur organisation.

M. VEULLIOT rend compte d'une excursion mycologique faite par la Société, le 24 novembre, à Charbonnières, dans un bois de pins voisin du Casino, et dans les allées du bois de l'Étoile (futaies et taillis de chênes, charmes, etc.).

Cinquante espèces ont été récoltées, comprenant, pour les pins : *Hygrophorus hypothejus*, *Clitocybe laccata*, *Clavaria*